

**EUROPE 1 EUROPE MIDI – Le 01/03/2021 – 12 :49 :27 Invité : Jean-Noël TRONC, directeur général de la SACEM****Patrick COHEN**Bonjour Jean-Noël TRONC.**Jean-Noël TRONC**

Bonjour.

Patrick COHEN

Directeur général de la SACEM, la Société des Auteurs Compositeurs et Editeurs de musique. Vous signez avec une vingtaine d'autres acteurs du secteur, une lettre ouverte au président MACRON pour déconfiner la culture. Qu'est-ce que ça veut dire, une réouverture au plus vite, tout de suite ?

Jean-Noël TRONC

Non, pas tout de suite, ça dépend des lieux. C'est vrai qu'il y a des enjeux de cohérence, on a du mal à comprendre que des musées ou des salles de cinéma restent fermés, quand on voit des magasins de vêtements ou de bricolage parfois bondés. Et on regarde aussi ce que beaucoup de pays font. Ça fait maintenant un an de recul, puisqu'on célèbre aujourd'hui hélas un triste anniversaire, parce que c'était le 29 février 2020 que les premières fermetures dans les lieux culturels ont eu lieu. Le secteur culturel aura été au fond le premier touché par le Covid, il va être peut-être le dernier à s'en sortir. Et puis d'un point de vue économique ce secteur qui pèse un peu plus d'un million d'emplois en France, c'est le deuxième secteur sans doute le plus gravement touché après le transport aérien.

Patrick COHEN

Donc vous êtes prêts, et je pense que ça a commencé, à discuter de protocoles sanitaires, de jauges, de public restreint, mais ce que vous demandez c'est d'avoir des dates, un calendrier.

Jean-Noël TRONC

Oui absolument, le travail avec le ministère de la Culture il est formidable et il ne cesse pas, notamment sur les protocoles sanitaires, sur le cadre, c'est-à-dire sur les règles pratiques qui permettent de rouvrir tel ou tel type de lieu, évidemment dans le strict respect des contraintes sanitaires liées à la crise. Et cet appel qui est au président de la République, comme vous l'avez rappelé, il vise à appuyer en fait l'engagement total de la ministre de la Culture, de Roselyne BACHELOT, qui se bat depuis des mois pour obtenir des possibilités de réouverture qui soient claires ; et comme vous le disiez, ça ne sera pas dans le même type de calendrier selon le type de lieux, voire selon les parties du territoire, mais on doit être capable maintenant de dire à l'ensemble des professionnels : voilà, dans tant de semaines, voire dans certains cas dans tant de mois, vous pourrez rouvrir de manière complète. On va devoir apprendre à vivre avec le virus, comme le président de la République l'a dit lui-même. Vivre avec le virus, c'est pour les professionnels qui ont besoin parfois de plusieurs mois, pour préparer des réouvertures ou des lancements comme pour un film, un calendrier de visibilité, c'est indispensable pour eux.

Patrick COHEN



Mais pour parler concrètement, Jean-Noël TRONC, dans votre communiqué vous rappelez, ce qui est vrai, que les cinémas vont rouvrir dans quelques jours à New-York. Roselyne BACHELOT vous fait remarquer dans Le Parisien que ce qui a été adopté dans la grande ville américaine, c'est le principe d'une salle remplie à 25 % seulement ou 50 personnes maximum dans la salle. Les exploitants ici ne l'accepteraient pas, vous êtes d'accord.

Jean-Noël TRONC

En fait, la question n'est pas là, je pense qu'avec un an de recul et beaucoup de protocoles sanitaires, beaucoup d'études, on a maintenant une démonstration qui a été faite, qui est que quand on est assis dans une salle avec un masque et une distanciation, les risques d'être contaminé sont bien moindres que dans une bonne partie des lieux qui sont aujourd'hui en France ouverts au public. C'est pour ça qu'il y a derrière ça un enjeu qui est en jeu de cohérence, et le ministère de la Culture a eu l'occasion de le souligner, certainement dans le débat interministériel avec le ministère de la Santé, d'où le défi aujourd'hui qui est de donner un calendrier qui soit crédible, qui va donc être variable. New-York n'est pas la seule référence, mais c'est vrai que de voir des pays de l'importance des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne, qui a été le plus touché en Europe par le Covid, donner maintenant un calendrier, même si c'est en juin, complet, pour le cas des Britanniques de réouverture, ça montre que l'on doit pouvoir en France faire de même.

Patrick COHEN

Oui, effectivement l'Angleterre c'est tardif, c'est réouverture le 17 mai pour les salles de spectacles et de cinéma et les salles de concert le 21 juin. Vous, si on vous donne aujourd'hui un calendrier de cette nature, c'est-à-dire qui porte à la fin du printemps quasiment, ça pourrait vous satisfaire ?

Jean-Noël TRONC

Non seulement ça devra nous satisfaire, mais en plus la ministre a déjà donné des éléments de calendrier, par exemple pour une partie des événements dans les concerts pour le public assis.

Patrick COHEN

Oui, c'est vrai.

Jean-Noël TRONC

Donc la France, sur certains plans, a déjà pris de l'avance et donc c'est vraiment une initiative d'appui de tous les efforts de Roselyne BACHELOT, et derrière ça il y a un enjeu sanitaire national que je voudrais souligner. Chez nos voisins luxembourgeois, donc vraiment de l'autre côté de la frontière, la ministre de la Santé luxembourgeoise a souligné, lorsqu'ils ont rouvert une partie de leurs lieux culturels mi-janvier, que c'était un enjeu sanitaire de son point de vue, que de permettre à la population de respirer. Et quand on voit, passez-moi l'expression, mais une partie de nos compatriotes et notamment nos jeunes, qui sont en train littéralement de craquer, il est vital que l'on puisse leur donner un espoir et qu'on puisse rouvrir tout ce qui peut l'être, bien sûr dans le respect de toutes les consignes sanitaires. Là aussi les professionnels ont fait des pas de géant dans la connaissance et la compréhension de ces enjeux. Ce sont pour les professionnels du





spectacle vivant des gens qui depuis les attentats de 2015, ont appris à gérer, mieux que personne, les problématiques de sécurité, les filtrages à l'entrée des salles, le respect des consignes par le public. Il faut leur faire confiance et c'est dans cet état d'esprit que nous avons lancé cet appel.

Patrick COHEN

J'entends la façon, Jean-Noël TRONC, dont vous saluez le travail de Roselyne BACHELOT et du ministère de la Culture. Les artistes que nous écoutons très souvent, tous les jours, ici même, sont beaucoup moins polis et respectueux que vous et manifestent une impatience parfois véhémement à l'égard des décisions politiques. Vous l'entendez cela aussi, vous comprenez ?

Jean-Noël TRONC

Eh bien non seulement je l'entends mais je la vis tous les jours, parce que la SACEM c'est la Maison des artistes auteurs, de dizaines de milliers de créateurs et créatrices français, françaises, leurs partenaires ; les éditeurs de musique, dont les revenus s'écroulent du fait de la crise. Le droit d'auteur étant souvent le dernier filet de sécurité pour permettre à des gens de continuer à pouvoir vivre de leur art, et nous, nous les accompagnons au quotidien, nous avons mis en place des mesures de secours, pour venir au secours de nos membres. Donc en effet la colère monte et c'est pour ça qu'un calendrier avec une visibilité précise, secteur par secteur, va j'en suis certain, apporter un apaisement. Il y a aussi beaucoup de compréhension dans le milieu culturel, de la gravité de la situation, mais il y a surtout cette envie de ne pas avoir le sentiment d'une exception culturelle en sens inverse, dans laquelle, et je reviens là-dessus, pour prendre l'exemple des musées, le premier pays de musées dans le monde garde tous ces musées fermés. Donc il y a des gestes qu'il faut poser, et ces gestes ils passent par un calendrier, une visibilité pour tous les acteurs, qui sont responsables et qui comprennent bien sûr les contraintes qui sont celles des pouvoirs publics.

Patrick COHEN

Est-ce qu'il est équitable de dire, Jean-Noël TRONC, que la culture a été sacrifiée, puisque c'est le titre de votre communiqué, compte tenu de l'effort public et financier qui a été fourni depuis un an ?

Jean-Noël TRONC

Mais la tribune ne pointe pas du doigt les pouvoirs publics, au contraire, elle souligne que dans ce pays où l'exception culturelle est une de nos fiertés, on l'a beaucoup fait, pour accompagner économiquement les milieux culturels. Il faut maintenant s'avancer sur ses deux jambes, c'est-à-dire continuer à apporter des soutiens, comme les pouvoirs publics l'ont fait, et là-dessus la France est un des pays qui a été les plus ambitieux depuis le début de la crise Covid, mais la deuxième jambe c'est de faire confiance aux professionnels, d'écouter surtout la population, d'écouter le public, qui veut pouvoir retourner dans des salles de spectacles, dans des musées, dans des salles de cinéma, qui sait ce que sont les contraintes sanitaires, qu'il respecte, et c'est ça en fait le sens de cet appel.

Patrick COHEN

Merci beaucoup Jean-Noël TRONC, directeur général de la SACEM, merci d'avoir été en ligne avec nous. 12 :57 :26.



